

## INTRODUCTION

JEAN-FRANÇOIS THÉODORE \*

La question des marchés émergents est au-delà de la mode ; c'est un phénomène de structure, une tendance de long terme. Les marchés émergents sont des marchés cycliques, des marchés à risques, mais des marchés structurellement porteurs, dont la place va structurellement s'accroître. Une étude récente de Baring Securities dont l'essentiel figure dans ce numéro sous la plume de Michael Howell, envisage que l'an 2 000, plus de 40 % des investissements des portefeuilles anglo-saxons proviendront des marchés émergents. C'est un fait incontournable : de nouveaux marchés ont, parallèlement à de nouvelles économies, émergé, surgi devant nous. Leur montée en puissance est probablement irréversible. Le passage des pays de l'Est à l'économie de marché, la progression accélérée des économies du Sud-Est asiatique, la libéralisation des économies d'Amérique Latine ont fait que ce qui se limitait à quelques Bourses à l'avenir jugé incertain est devenu la réunion de nombreuses Bourses à l'avenir prometteur. Je constate d'ailleurs que cette opinion n'est pas le seul fait de la Fédération Internationale des Bourses de Valeurs (FIBV) mais qu'elle est partagée par de nombreux investisseurs, intermédiaires et professionnels de la finance, si j'en juge par les efforts qu'ils y ont déployés, les installations qu'ils ont créées, les fonds d'investissement spécialisés qu'ils ont lancés.

La FIBV, fédération regroupant la quasi-totalité des Bourses du monde, représentant 95 % de la capitalisation boursière, a un intérêt naturel, fondamental pour ces marchés. Ainsi que cela est inscrit dans les « principes généraux de marché » qu'elle a adoptés, la FIBV entend promouvoir des modèles de marché organisés, transparents, régulés, accessibles au plus grand nombre. Elle est convaincue que les modes d'organisation de marché répondant à ces principes sont le gage de l'efficacité des Bourses qui les adoptent ; c'est pourquoi la FIBV s'efforce de les promouvoir. Dans ce cadre, une des principales missions de la FIBV est d'aider les nouvelles Bourses à s'organiser et à entrer dans le concert international des marchés boursiers régulés. Elle a le devoir, historique, sacré, de tendre la main aux Bourses émergentes, de leur transmettre l'expérience accumulée par les

5

---

\* *Président de la Fédération Internationale des Bourses de Valeurs, Président-Directeur Général de la SBF-Bourse de Paris.*

Bourses développées, de faciliter la structuration de leur organisation de marché pour les aider à créer des Bourses justes et réglementées.

Aujourd'hui un constat simple s'impose : toute économie se développant et se diversifiant a besoin d'un marché financier. Parfois, le phénomène est même en avance sur le niveau du développement économique du pays, dans la mesure où l'existence d'un marché financier autonome est perçue comme un symbole d'indépendance nationale, au même titre que le drapeau ou la monnaie. Une économie a besoin d'entreprises, les entreprises ont besoin de fonds propres, et la Bourse est un bon moyen pour obtenir ces fonds propres. Aujourd'hui les grandes entreprises d'Etat monopolistiques ne sont plus considérées dans le tiers-monde comme le meilleur facteur de développement. C'est pourquoi l'on assiste à un phénomène général de privatisation, et donc de création de marchés boursiers pour assurer la liquidité des titres des nouvelles entreprises ouvertes au public.

Mais une Bourse, ce n'est pas seulement des ordinateurs de cotation, c'est aussi une réglementation, un système de régulation, un dépositaire, un système de règlement-livraison, des organismes de supervision, en définitive beaucoup de savoir-faire.

La Revue d'Economie Financière a souhaité faire le point dans ce numéro des réflexions en cours sur ces différents aspects des marchés financiers émergents. Ce numéro regroupe en particulier des extraits de certaines des interventions des experts et responsables des marchés émergents que le FIBV a réunis à Paris en juin dernier à l'occasion d'un symposium international sur les marchés émergents. Il comprend également des contributions d'universitaires et de professionnels français ou étrangers spécialistes des marchés émergents.